

Le 11 mai 2007
Numéro 99

LES PRIX DES CARBURANTS HORS DE CONTRÔLE!

Blâmez les pétrolières, les U.S.A. l'Inde, la Chine et certainement les gouvernements

Aujourd'hui, les prix à la pompe sont les plus élevés de l'histoire mais pas nécessairement ou seulement à cause de la cupidité des pétrolières.. même s'il y a du vrai dans cette opinion. Les pétrolières sont des entreprises qui sont là pour faire des profits. Cependant, une part importante des prix élevés d'aujourd'hui doit être attribuée directement aux gouvernements et aux agences environnementales des deux cotés de la frontière. Ils n'établissent pas des règlements qui permettent aux pétrolières de planifier pour l'avenir et le manque de capacité de raffinage est l'un des exemples de ce qui se produit lorsque les gouvernements sont insensibles.

Des marges de raffinage élevées ou l'écart crack (la différence entre le coût du brut et le prix de gros) constituent le cœur des prix à la pompe que nous payons. Il faut donc se demander pourquoi les marges sont-elles si élevées?

La véritable raison est qu'il n'existe pas d'excès de capacité de raffinage nulle part en Amérique du Nord et, pire encore, il n'y a pas de plans approuvés pour la construction de nouvelles installations au Canada ou aux U.S.A. Si la demande continue de s'accroître, pourquoi ne pas construire de nouvelles raffineries? La réponse est simple et elle nous conduit aux autres facteurs : Les gouvernements changent constamment les règles, i.e. les spécifications pour les carburants comme le contenu en soufre. De plus, les intérêts environnementaux comme l'EPA américaine réduisent constamment les niveaux d'émission permis pour l'opération d'une raffinerie.

Il n'existe pas de solution miracle: Si une pétrolière décidait de construire une nouvelle raffinerie et choisissait un site , le coût serait d'environ \$7 milliards et il n'y aurait pas une goutte de pétrole produite pour près de dix ans...(il s'agit du coût d'une installation produisant 400,000 barils par jour, c'est à dire une installation de taille moyenne). Il est facile de comprendre les hésitations des pétrolières d'investir ces sommes alors qu'elles n'ont aucune garanties de la part des gouvernements relativement aux spécifications des carburants, des standards d'émission, et de tout le reste. De plus ce qui est applicable aujourd'hui peut changer la semaine prochaine , le mois prochain, ou l'an prochain.

Un exemple de l'ineptie des gouvernements: En avril 2005, Pétro-Canada fermait sa raffinerie de 80,000 barils par jour à Oakville en Ontario pour ne pas avoir a investir les \$300 millions requis pour moderniser les installations et satisfaire les nouveaux standards d'émission pour l'essence. Au lieu d'offrir un stimulant, le gouvernement n'a montré aucune flexibilité et il est resté stupidement sur ses positions. Pétro-Canada expédie présentement la raffinerie au Pakistan un écrou à la fois. Si cette raffinerie avait été opérante au moment de l'incendie à la raffinerie d'Esso à Nanticoke en février dernier, nous n'aurions pas subi la pénurie d'un mois en approvisionnement et les prix abusifs aux pompes, ou certainement mois fortement que ressentis.

Par la même occasion, il est important de reconnaître que les prix Canadiens aux pompes ne sont pas domestiques – ils sont assujettis aux indicateurs de prix de base américains. Aujourd'hui, l'indicateur clé est l'inventaire US d'essence qui se situe présentement à 15 millions de barils de moins que l'an dernier à la même date. Un autre indicateur est le niveau d'opération des raffineries. Elles opèrent présentement à environ 89% alors que normalement à cette période de l'année elles devraient opérer a 95% pour augmenter l'approvisionnement pour la saison de conduite qui démarre dans deux semaines. Nous avons donc une situation ou les stocks de produits sont sous la moyenne de cinq ans et les raffineries ne parviennent pas à remplir les réservoirs.

Le début du printemps est le moment où normalement les raffineries sont fermées pour l'entretien et au cours des dix dernières années le manque en approvisionnement a été comblé par l'importation d'essence en provenance de l'Europe. Cette année, ceci n'a pas eu lieu et c'est l'une des raisons qui occasionne une telle pénurie en approvisionnement. La production de l'essence est compliquée. Il faut y ajouter de nombreux autres produits pour satisfaire les exigences gouvernementales. L'un des produits les plus importants contribuant à la hausse de l'indice d'octane est le naphte...un produit fortement utilisé en pétrochimie et voilà un autre problème. La croissance phénoménale de l'industrie pétrochimique en Inde et en Chine a fait que le naphte est redirigé de l'essence vers la pétrochimie. Il en résulte que les exportations européenne d'essence vers les U.S.A. sont en chute de 14 millions de barils à date cette année, ce qui représente presque le total des chutes d'inventaire US qui sont de 15 millions de barils.

Nous avons donc une situation d'inventaires faibles, des niveaux faibles d'opération des raffineries, et de faibles importations d'Europe. De l'autre côté, la demande d'essence est d'environ 2% plus élevée que l'an dernier. Le résultat net est une hausse des prix US du marché de gros. Ce qui en retour influence les prix que nous payons aux pompes, car en vertu de l'ALENA, si les prix US de gros sont plus élevés, les pétrolières Canadiennes ne peuvent qu'exporter le produit aux U.S.A. à moins qu'elles ne parviennent à augmenter les prix de gros Canadiens. En conséquence, c'est exactement ce qu'elles ont fait, une hausse des prix Canadiens.

Donc, même si les pétrolières profitent grandement du problème courant de l'offre et de la demande, n'excusons pas les gouvernements Canadien ou Américain car ils n'ont clairement pas de plan d'action pour corriger le problème.

Ce matériel peut-être reproduit en autant qu'EN-PRO en est crédité.

EN-PRO INTERNATIONAL INC.

174 Simcoe Street North
Oshawa, Ontario, L1G 4S9
www.en-pro.com

Téléphone : (905) 686-6400
Fax: (905) 686-6439
Relations Médias: (905) 237-1842

EN-PRO
INTERNATIONAL INC.

Vos professionnels de gestion de coût d'énergie et de denrées depuis 1985